

Compte rendu du voyage de fin d'année
solitaire de la section 1937-1938

~~~~~

Le 17 mai 1938, à 6 heures du matin, la journée s'annonce belle, le soleil à peine levé réchauffe déjà la colline de Bouzaréa; tous les actionnaires s'empilent autour des deux autocars qui pour onze jours vont devenir leur lieu d'habitation.

Dès le départ, nous descendons rapidement vers la Mitidja et Alger, et après la traversée de la riche plaine nous attaquons hardiment le Tell vers sept heures trente le col de Sakamodi est atteint par la vallée verdoyante et pittoresque arrée entre deux chaînons de monts de Blida. Brusquement la masse du Djurdjura s'impose à nos regards, et pendant une bonne partie de la descente sur Billat, nous ~~sons~~ ne cessons de contempler les majestueuses montagnes exception de la France alpine. Par une série de hauts plateaux broussaillux, nous arrivons au pied des Fiterit et c'est la montée vers Annaba, le directeur de l'école est inquiet car il va être onze mais nous arrivons à temps, et il nous conduit dans la classe de 4<sup>e</sup> adjoints où nous écoutons une leçon de lecture. Une institutrice fait chanter ses élèves, les actionnaires sont étonnés par la beauté de sacs d'icoliers: les mères de élèves d'Annaba doivent rivaliser de coquetterie au sujet de sacs en laine, la classe d'ailleurs ~~est~~ est très propre et pour un début de voyage nous impressionne très favorablement.

Après un bon repas nous reprenons la route, voici les hauts plateaux et leurs maigres cultures de blé dur et de légumineuses, voilà la région pauvre avec ses touffes d'alfa et ses troupeaux de moutons de bruyère loix, le pauvre instituteur d'air de Hadjél nous reçoit gentiment et nous faisons fête aux rafraîchissements qu'il nous a préparés. Une leçon de langage sur la binette le perdrier, le jardin, et quelques questions générales, prouve que nous

Notes sur la 1<sup>re</sup> partie du  
 voyage de la Section 1937. 38. —  
(Alger - El Oued).

Enfin nous voilà partis, et pour nos  
 autres qui venons de France va commencer le défilé  
 d'images étonnantes, éblouissantes dont le pro-  
 portionné, un peu confus quelquefois (on a vu tant de  
 choses!) charmera notre esprit longtemps... longtemps.

D'abord c'est la montée en lacets jusqu'au  
 col de Sathamoudy qui nous ouvre la route vers  
 Annaba, la curieuse petite ville, soigneusement  
 enfermée dans ses remparts archaïques! Elle  
 me rappelle assez, et par ses fortifications et  
 par sa situation certaine petite ville de la haute  
 vallée du Verdon où, petit garçon, j'ai passé  
 des vacances.